

## MÉDAILLON FUNÉRAIRE DE MARVINCE

Le monument dont il est question ici appartient à un groupe de stèles funéraires en forme de médaillon telles qu'elles furent découvertes en plusieurs endroits de la Macédoine yougoslave. (N. Vulić, *Spomenik* 98 n° 381; 71 nos 120, 121, et D. V. Todorović, *Muzeji* 7, 167 s.). Il a été trouvé par hasard en 1957, au lieu „Isar“, à Marvinci (arr. de Titov Veles), situé sur l'emplacement d'une cité antique, selon toute probabilité celle d'Idomenai (cf. *ŽA*, VIII, 295 s. IX, 285 s.). Il ne reste que la partie inférieure droite du monument. Le fragment est en marbre blanc. Ses dimensions sont: h. 0 m 27, ép. 0 m 14. Actuellement il fait partie d'une collection historique de la ville de Gevgelija.

Dans le champ du médaillon est conservé seulement un buste masculin avec les restes des vêtements de deux autres, tandis que sur le cercle extérieur du cadre profilé on voit l'ornement d'oves. Le relief, dont la surface est enduite de mortier, est érodé et mutilé, surtout le nez qui manque, le sourcil droit et les draperies de la figure conservée. Le portrait, qui se trouve devant nous, appartient à un homme jeune, dont la face large est encadrée d'une chevelure épaisse, ramenée en avant, et d'une barbe courte, indiquée en léger relief. Les mèches des cheveux traités comme naturels sont détaillées par des sillons ondulés, tandis que la barbe, l'est par des hachures légèrement courbés. Les yeux à globes lisses sont grands. Le bord des paupières est indiqué plastiquement. Les lèvres serrées et limitées de deux sillons verticaux donnent à ce visage grave une expression de lassitude.



Quant à la chronologie de ce relief, d'après la coiffure et la barbe, il peut être daté du II-e s. de n. ère. Au point de vue du style il présente une analogie avec les reliefs de Dojran, ce qui témoigne en faveur de la date ci-dessus (cf. D. Dimitrov, *Les stèles funéraires en forme de médaillon*..., Annuaire de l'Univ. de Sofia, XLI, 1944—45, p. 36 s. nos 20, 21). On peut se demander, si notre médaillon, et ceux de Dojran et de Furka, ne proviennent pas d'un même atelier local, d'autant plus que ces localités, reliées entre elles, ne sont pas bien éloignées l'une de l'autre.

Enfin, il faut souligner que la découverte de ce monument parle encore une fois en faveur de l'opinion de D. Dimitrov, que les médaillons funéraires étaient largement répandus aussi „dans la région entre le cours inférieur du Vardar et le cours supérieur de la Tcherna“ (o. c. p. 38). Cependant, le fait qu'il provient d'une cité macédonienne située sur une voie de communication importante, où, déjà à la première partie du Ier s. des Romains étaient installés (cf. *ŽA*, IX 285 s.) nous suggère l'opinion qu'il ne faut peut-être pas rattacher la présence des médaillons funéraires dans la région ci-dessus mentionnée aux monuments de même genre de la vallée de la Strouma (cf. Dimitrov, o. c. p. 56).